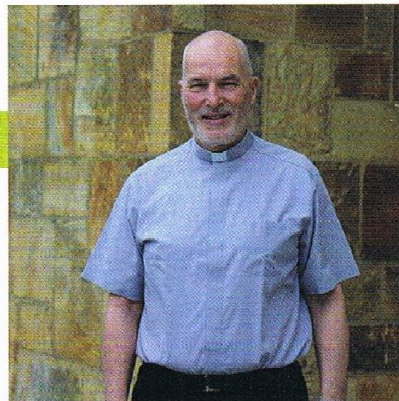


Édito de Michel Mazéas



« Sur mon honneur je m'engage à servir... »

« En débarquant à la paroisse de Brest Centre, je ne m'attendais certes pas à devoir enfiler de nouveau l'uniforme d'aumônier scout, vingt ans après l'avoir remis, définitivement à ce qu'il m'avait semblé. Il y a un âge pour tout... À

l'époque, aumônier des Scouts de France, il m'avait été demandé d'être « conseiller religieux » des Scouts et Guides d'Europe du Finistère, car il n'était pas question alors d'en être l'aumônier en titre, encore moins que cela fût inscrit dans l'annuaire diocésain : prudence ! En vingt ans les mentalités ont heureusement évolué, et les différentes branches du scoutisme catholique sont à leur aise dans le diocèse. Aumônier des SUF de Brest, je retrouve donc avec une joie sans mélange la bénédiction des promesses le dimanche après-midi au fond des bois, le départ pour la Route à minuit sous la pluie et le vent dans les ruines de la pointe Saint-Mathieu, la messe au camp sur l'autel un peu branlant, mais érigé avec tant d'amour au milieu d'une clairière introuvable ou sous le préau de la marquise. Sans oublier l'incontournable, le redoutable concours de cuisine aux camps d'été...

Alors que les effectifs de nos mouvements et aumôneries de jeunes se sont effondrés, les scoutismes catholiques se maintiennent. Les Scouts et Guides n'ont pas besoin des prêtres : ils s'organisent et recrutent eux-mêmes leurs chefs et responsables, leur assurent les formations nécessaires et ne demandent ni argent ni salaires à l'Église - tout au plus qu'ils soient accueillis une fois l'an pour la rituelle vente de calendriers, ce que les paroisses leur accordent bien volontiers-. Mais ils attendent beaucoup de l'aumônier. Et d'abord qu'il soit prêtre, et cela seulement : pour bénir les promesses, célébrer les sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation, mais aussi pour l'accompagnement spirituel et l'enseignement. Tout chef ou cheftaine préparant son dossier de camp doit avoir discuté avec l'aumônier du thème spirituel et avoir reçu ses conseils. Mais ensuite c'est le chef ou la cheftaine qui sera responsable de la progression spirituelle des jeunes qui lui sont confiés. Sur mon honneur, avec la grâce du Seigneur, je m'engage à servir Dieu, l'Église et mon pays ; à aider mon prochain en toute circonstance... ». La promesse scout engage pour la vie. La fraternité, le service, l'exemple, l'émerveillement devant la Création et son Auteur forment des générations de disciples à l'imitation du Christ.

Père Michel Mazéas,
curé de la paroisse Brest Centre Saint-Louis et
conseiller spirituel des Scouts unitaires de France de Brest.



Conseiller spirituel des SUF, le père Michel Mazéas conseille et soutient.

Le rôle du conseiller spirituel au sein du mouvement des Scouts unitaires de France est d'épauler la maîtrise d'unité, mais aussi de célébrer les messes, proposer la confession, proclamer la Parole de Dieu. Il est un soutien spirituel pour tous. *« Pour beaucoup de jeunes, le scoutisme permet de vivre et nourrir la foi au quotidien au travers de leurs activités, au travers du service et des bonnes actions. Le service est très ancré chez les Scouts unitaires de France. J'ai des souvenirs émus de célébrations*



qui sont préparées par les jeunes. Ils créent l'autel dans leur camp pour recevoir les célébrations. Le groupe de Brest est très demandeur d'enseignement, mon rôle est de donner mon avis sur la manière dont le camp va être traité spirituellement, j'ai vraiment un rôle de conseil » explique le père Mazéas. *« Cet été, je vais organiser mes vacances en fonction des camps et partir un week-end dans le Maine-et-Loire avec eux. »*